### Exercice 1

Soit F le sous espace de  $\mathbb{R}^5$  engendré par u=(1,2,3,-1,2) et v=(2,4,7,2,-1). Trouver une base de l'orthogonal  $F^{\perp}$  de F.

## Exercice 2

On considère l'espace vectoriel  $E = \mathbb{R}^3$  ainsi que le vecteur  $u = (-5, 3, 1) \in E$  et le sous-espace F = Vect(u). Soit p le projeté orthogonal sur F. Déterminer la matrice de p dans la base canonique.



Dans cet exercice on se place dans l'espace euclidien  $E = \mathbb{R}^n$  muni du produit scalaire canonique qui à deux vecteurs  $\mathbf{x} = (x_1, ..., x_n)$  et  $\mathbf{y} = (y_1, ..., y_n)$  associe  $\langle x, y \rangle = x_1 y_1 + \cdots + x_n y_n$ . On note ||x|| la norme d'un vecteur x et on note  $(e_1, ..., e_n)$  la base canonique (orthonormée) de  $\mathbb{R}^n$ .

1) Dans cette question, u désigne un endomorphisme de E. On cherche à démontrer qu'il existe un unique endomorphisme de E, noté  $u^*$ , vérifiant :

$$\forall (x,y) \in E^2, \quad \langle u(x), y \rangle = \langle x, u^*(y) \rangle$$

a) Montrer que si  $u^*$  existe, alors :

$$\forall y \in E, \quad u^*(y) = \sum_{i=1}^n \langle u(e_i), y \rangle e_i$$

- b) En déduire que si  $u^*$  existe alors  $u^*$  est unique.
- c) Vérifier que l'application définie à la question 1)a) est effectivement un endomorphisme de E et conclure.
- 2) On appelle endomorphisme **adjoint** de u l'endomorphisme  $u^*$  défini dans la question précédente. Dans cette question, on étudie les endomorphismes **normaux**, c'est à dire les endomorphismes qui vérifient :

$$u \circ u^* = u^* \circ u$$

a) Soit f un endomorphisme symétrique de E. Donner son adjoint et vérifier que f est normal.

#### Dans la suite u désigne un endomorphisme normal.

- b) Montrer que :  $\forall x \in E, ||u(x)|| = ||u^*(x)||$
- c) En déduire que  $Ker(u) = Ker(u^*)$ .
- d) Montrer que si F est un sous-espace vectoriel de E stable par u, alors  $F^{\perp}$  est stable par  $u^*$ .
- e) On suppose que u possède une valeur propre  $\lambda$  et on note  $E_{\lambda}$  le sous-espace propre associé. Montrer que  $E_{\lambda}$  est stable par  $u^*$ .
- f) Établir que  $(u^*)^* = u$  puis en déduire que  $E_\lambda^\perp$  est stable par u.



On munit  $E = \mathbb{R}^3$  de son produit scalaire canonique et de sa norme associée. Soit  $(u_1, u_2)$  une famille libre de E. On note  $H = \text{Vect}(u_1, u_2)$  et on définie  $f : E \to E$  par

$$\forall u \in E, f(u) = \langle u, u_1 \rangle u_2 + \langle u, u_2 \rangle u_1$$

- 1) Montrer que  $f \in \mathcal{L}(E)$ .
- 2) Montrer que  $\operatorname{Im} f = H$  et  $\operatorname{Ker} f = H^{\perp}$
- 3) On pose  $v_1 = ||u_1||u_2 ||u_2||u_1$ ,  $v_2 = ||u_1||u_2 + ||u_2||u_1$  et on prend  $v_3 \in H^{\perp}$  quelconque tel que  $v_3 \neq 0$ . Montrer que  $v_1, v_2, v_3$  est une base orthogonale de E.
- 4) Donner la matrice de f dans cette base.
- 5) En déduire que f est diagonalisable avec une valeur propre strictement positive, une strictement négative, et une nulle.



#### Exercice 5

Soit  $(x_1, x_2, ..., x_n) \in (\mathbb{R}_+^*)^n$  tels que  $x_1 + x_2 + \cdots + x_n = 1$ . Démontrer que  $\sum_{i=1}^n \frac{1}{x_i} \ge n^2$ 

#### Exercice 6 -

Soit  $A = \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ -1 & 1 \\ 2 & 1 \end{pmatrix}$  et  $B = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ -1 \end{pmatrix}$ . L'objectif de cet exercice est de trouver une matrice colonne X telle que ||AX - B|| soit minimal.

- 1) Vérifier que ImA est un plan et donner une équation cartésienne de ce plan.
- 2) Construire une base orthonormée de ce plan.
- 3) Calculer Y projection orthogonale de B sur ce plan, et conclure.



Soit  $A \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{R})$  de rang p et  $B \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ . On cherche à minimiser ||AX - B|| où  $X \in \mathcal{M}_{p,1}$ .

- 1) Si n = p, résoudre le problème.
- 2) On revient au cas général. Montrer que  $AX = 0 \Rightarrow X = 0$ , et en déduire que  $C = A^T A$  est inversible.
- 3) Soit  $H = \{AX \mid X \in \mathcal{M}_{p,1}(\mathbb{R})\}$ . Vérifier que H est un sous espace vectoriel de  $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$  et interpréter le problème posé en termes de distance et de projection orthogonale.
- 4) Soit  $Y = AX_0$  le projeté orthogonal de B sur H. Montrer que

$$\forall X \in \mathcal{M}_{p,1}, \quad X^T A^T B - X^T A^T A X_0 = 0$$

- 5) En déduire que  $Y = AC^{-1}A^TB$
- 6) Application avec  $A = \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ -1 & 1 \\ 2 & 1 \end{pmatrix}$  et  $B = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ -1 \end{pmatrix}$  pour retrouver le résultat de l'exercice précédent.



(D'après oral INSEE 2019) On considère l'espace  $\mathbb{R}^n$  muni de son produit scalaire canonique et de la norme associée  $||\cdot||$ . Soit  $\mathcal{B}=(e_1,e_2,...,e_n)$  la base canonique de  $\mathbb{R}^n$  et soit  $A=(a_{i,j})_{1\leqslant i,j\leqslant n}$  une matrice symétrique réelle et f l'endomorphisme de  $\mathbb{R}^n$  associé.

On admet que A est diagonalisable et on note  $\lambda_1 \geqslant \lambda_2 \geqslant \cdots \geqslant \lambda_n$  ses valeurs propres. On admet aussi qu'il existe une base orthonormale  $(\varepsilon_1, \ldots, \varepsilon_n)$  de  $\mathbb{R}^n$ , constitués de vecteurs propres de f tels que pour tout  $i \in [1, n]$ ,  $f(\varepsilon_i) = \lambda_i \varepsilon_i$ . Le but de cet exercice est d'établir le résultat suivant :

$$\forall k \in [1, n], \quad \sum_{j=1}^{k} a_{j,j} \leqslant \sum_{j=1}^{k} \lambda_j$$

- 1) Étudier le cas k = n.
- 2) Soit maintenant  $k \in [1, n]$ . Établir que pour tout  $j \in [1, n]$ , on a

$$a_{j,j} \leqslant \sum_{i=1}^{k} \langle e_j, \varepsilon_i \rangle^2 \lambda_i + \lambda_k \sum_{i=k+1}^{n} \langle e_j, \varepsilon_i \rangle^2$$

(Indication: montrer que  $a_{j,j} = \langle f(e_j), e_j \rangle$ )

3) En déduire, pour tout  $j \in [1, n]$ , l'inégalité suivante :

$$a_{j,j} \leq \sum_{i=1}^{k} (\lambda_i - \lambda_k) \langle e_j, \varepsilon_i \rangle^2 + \lambda_k$$

(Indication : considérer la matrice  $A' = A - \lambda_k I_n$ )

4) Conclure



## Exercice 9

Soit p un projecteur orthogonal de  $E = \mathbb{R}^n$  et soit A la matrice représentative de p dans la base canonique  $(e_1, e_2, ..., e_n)$ . Le but de cet exercice est de montrer que  $\sum \operatorname{tr}(^tAA) = \operatorname{rg}(A)$ 

- 1) Pour  $i \in [1, n]$ , exprimer  $p(e_i)$  dans la base canonique.
- 2) Soit  $p = \operatorname{rg}(A)$  et soit  $f_1, ..., f_p$  une base orthonormée de ImA. Pour  $i \in [1, n]$ , exprimer  $p(e_i)$  dans la base  $f_1, ..., f_p$
- 3) En déduire deux façons différentes d'exprimer  $||p(e_i)||^2$ .
- 4) Conclure

# - Exercice 10 -

- a) On considère la matrice  $A = \begin{pmatrix} 10 & 7 \\ 7 & 5 \end{pmatrix}$ . Résoudre  $AX = \begin{pmatrix} 32 \\ 23 \end{pmatrix}$  d'inconnue  $X \in \mathcal{M}_{2,1}(\mathbb{R})$ b) Un calcul donne  $A \begin{pmatrix} 0.2 \\ 4.3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 32.1 \\ 22.9 \end{pmatrix}$ . En quoi cela peut-il paraître surprenant?
- 2) Soit maintenant  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  une matrice diagonale dont les coefficients diagonaux  $\lambda_1, \lambda_2, ..., \lambda_n$  sont tous non nuls. Soient deux matrice colonnes  $B \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$  et  $R \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ . On note X et X les solutions de AX = B et AX = B + R.

Pour une matrice colonne  $Y = \begin{pmatrix} y_2 \\ y_2 \\ \vdots \\ y_n \end{pmatrix}$  quelconque, on note  $||Y|| = \sqrt{y_1^2 + \dots + y_n^2}$ .

- a) Montrer que  $\max_{1 \le k \le n} \frac{1}{|\lambda_k|} = \frac{1}{\min_{1 \le k \le n} |\lambda_k|}$ .
- b) Montrer que  $\frac{\|\tilde{X} X\| \|B\|}{\|R\| \|X\|} \leq \frac{\max\limits_{1 \leq k \leq n} |\lambda_k|}{\min\limits_{1 < k < n} |\lambda_k|}$
- c) La matrice A étant fixée, construire explicitement B et R pour qu'il y ait égalité dans l'inégalité précédente.

## Exercice 11

Soit  $n \ge 1$  un entier et A est une matrice carrée à coefficients réels d'ordre n symétrique :  ${}^tA = A$ . On note E l'espace vectoriel des matrices colonnes à n lignes à coefficients réels et on fixe un vecteur non nul  $\omega = \begin{pmatrix} 1 \\ \vdots \end{pmatrix}$  de E. Pour tout xde E, on pose :

$$q_A(x) = {}^t x A x$$
 et  $c(x) = {}^t x \omega - 1$ 

et on suppose que pour tout vecteur x non nul de E,  $q_A(x) > 0$ . Enfin, on désigne par C l'ensemble  $C = \{x \in E; c(x) = 0\}$ . Toute matrice carrée d'ordre 1 sera confondue avec le réel la constituant. Le but de cet exercice est d'étudier l'existence du minimum de  $q_A$  sur l'ensemble C.

- 1) Vérifier que si  $x = \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}$ , on a  $q_A(x) = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n a_{i,j} x_i x_j$  et  $c(x) = \sum_{i=1}^n \omega_i x_i 1$ .
- 2) En résolvant l'équation Ax = 0 pour x inconnue de E, montrer que la matrice A est inversible.
- 3) Montrer que  $A^{-1} = {}^{t}(A^{-1})$ .
- 4) Montrer que pour tout vecteur x non nul de E, on a  ${}^{t}xA^{-1}x > 0$ .
- 5) Montrer que pour tout vecteur x de E, il existe un réel  $\lambda$  unique et un vecteur h de E unique tels que  $x = \lambda A^{-1}\omega + h$
- 6) Montrer alors que si x vérifie c(x) = 0, on a  $q_A(x) = \frac{1}{t_{(i)}A^{-1}_{(i)}} + {}^thAh$ .
- 7) En déduire que  $q_A$  admet un minimum sur C atteint uniquement en  $x_0$  vérifiant  $Ax_0 = \lambda_0 \omega$  avec  $\lambda_0 = \frac{1}{t_{i,i}A^{-1_{i,i}}}$ .

